

Institut du patrimoine de l'UQÀM (Université du Québec à Montréal)

Yves Bergeron

Volume 16, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1051373ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1051373ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bergeron, Y. (2018). Institut du patrimoine de l'UQÀM (Université du Québec à Montréal). *Rabaska*, 16, 348–350. <https://doi.org/10.7202/1051373ar>

B. BILAN GÉNÉRAL

Le Centre Mnémo est depuis deux ans dans une situation difficile à la suite de la coupure de l'aide au fonctionnement du Mcc. Nous attendons de voir comment la nouvelle politique culturelle du Québec pourra remédier, en tout ou en partie, à cette situation intenable. La suite après les prochaines élections !

PIERRE CHARTRAND

Institut du patrimoine de l'UQAM

Université du Québec à Montréal
Pavillon AC, bureau AC-3180
1259, rue Berri
Montréal (Québec)
H2L 4C7

Téléphone : (514) 987-3000 poste 2909
Courriel : Bergeron.y@uqam.ca
Toile : institutpatrimoine.uqam.ca

Dès la rentrée en septembre 2017, l'Institut a repris ses activités scientifiques. Le Conseil scientifique a notamment préparé la programmation d'un colloque dans le cadre de l'ACFAS ayant pour thème *Patrimoine et interdisciplinarité. Les défis d'une approche territoriale au sein du réseau des universités au Québec*. Ce colloque a permis une première collaboration officielle entre l'Institut et l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval (IPAC). Les deux directeurs, Yves Bergeron et Habib Saidi, ont d'ailleurs préparé la synthèse présentée le 8 mai 2018 à l'Université du Québec à Chicoutimi. La coordination de ce colloque a été assurée par l'Institut et l'Université du Québec à Chicoutimi, représentée par Cylvie Claveau du département d'histoire.

Conférences et rencontres

- Le 13 mars 2018, l'Institut accueillait au CÉLAT Annette Viel, muséologie et consultante à l'international, qui présentait une conférence sur le thème de *L'esprit du lieu*. Cette conférence s'inscrivait dans une réflexion plus large sur l'avenir du Musée Dufresne-Nincheri.
- Le 4 avril 2018 au CÉLAT, Lucie Pradel, maître de conférence à l'Université des Antilles présentait son ouvrage intitulé *L'Âme du monde. Pour une écocritique du patrimoine culturel*.

Ciné-conférences

Le 24 janvier 2018, nous avons inauguré une première ciné-conférence pour le documentaire *Expo 67, Mission impossible* (2017) en présence de la coréalisatrice, Guylaine Maroist. L'Institut proposera quatre rencontres pour l'année 2018-2019.

Une post-doctorante à l'Institut

Monique Provost a réalisé un stage postdoctoral sous la direction d'Yves Bergeron au sein de l'Institut de janvier à avril 2018. Monique Provost a soutenu une thèse

en ethnologie à l'Université Laval (2016) sous la direction de Laurier Turgeon ayant pour titre « Les Usages sociaux du djembé au Québec : construction locale d'un patrimoine culturel immatériel mondial ». Elle avait pour principal mandat d'organiser une consultation sur le patrimoine culturel immatériel dans le réseau des musées montréalais. Le PCI a été reconnu dans la Convention de l'UNESCO en 2003 et dans la définition du musée adoptée par le Conseil international des musées en 2007. La nouvelle Loi sur le patrimoine adoptée en 2011 par le gouvernement du Québec intègre la notion de patrimoine immatériel de sorte que les institutions muséales et patrimoniales ont la responsabilité de sauvegarder à la fois le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel. Une rencontre avec des représentants du réseau muséal montréalais a eu lieu le 26 avril à la salle Orange du Centre Pierre-Péladeau.

Un projet collaboratif : le Musée Dufresne-Nincheri et l'Institut

Dans le cadre du séminaire de muséologie « Collections et conservation », à l'automne 2017, les étudiants à la maîtrise en muséologie ont entrepris une réflexion sur l'histoire de ce musée comme monument historique classé au répertoire du patrimoine québécois. À la fin de la session, les différentes équipes ont livré les résultats préliminaires de leurs recherches. C'est à ce moment que s'est dessiné un fil conducteur pour l'ensemble des équipes. La valeur historique et mémorielle du lieu semblait alors émerger. La lecture des travaux a confirmé cette piste. En effet, le musée comme témoin matériel a fait l'objet d'un classement au registre du patrimoine du gouvernement du Québec. Par ailleurs, il devient évident à la lecture des rapports que le lieu historique du Château Dufresne s'inscrit dans l'histoire contemporaine du Québec moderne. Après avoir abrité la famille Dufresne, le Château a été successivement occupé par les pères de Sainte-Croix qui en ont fait un collège classique en faisant disparaître les fresques de Nincheri.

Si le Musée est devenu en quelque sorte un lieu de mémoire consacré à la bourgeoisie francophone du début du xx^e siècle, le site a été d'une part le théâtre de l'histoire de la muséologie avec la création du premier musée national d'art contemporain au Québec en 1965. D'autre part, le Château porte les traces de la censure du clergé, qui a voulu effacer les œuvres d'art de Nincheri. Or, le Château a été transformé par la présence des artistes qui, depuis la Seconde Guerre mondiale, exigeaient du gouvernement un musée d'art contemporain ouvert à l'art international. Quel contraste dans un même lieu entre les représentants des valeurs conservatrices de la société canadienne-française et les valeurs modernes des artistes. Cette rupture au milieu des années 1960 est visible dans les murs du Château. Mais ces bouleversements que l'on observe dans ce lieu historique témoignent de ce que les historiens et les sociologues ont désigné comme la « Révolution tranquille ». Il ne fait aucun doute que cette période constitue pour de nombreux chercheurs et intellectuels le moment historique ayant transformé en profondeur la société québécoise. Cette superposition de moments historiques forts sur le site du Musée participe à la valeur mémorielle du lieu. Il semble que le cas du Château Dufresne pourrait profiter de la démarche de Parcs Canada qui met en valeur des lieux historiques en identifiant avant tout la valeur historique et mémorielle d'un lieu. Ainsi, nous croyons qu'il sera utile au cours de la prochaine année d'explorer plus précisément le contexte de la Révolution

tranquille au Québec ainsi que le rôle joué par les artistes dans ces changements profonds dans la société québécoise.

Si tous les intellectuels et les artistes reconnaissent que la Révolution tranquille a constitué un moment clé de l'histoire contemporaine du Québec, force est de constater qu'aucun musée n'est consacré à ce moment historique où la culture s'est transformée. Conséquemment, nous entendons explorer cette voie lors du prochain chantier de recherche à l'automne 2018. L'objectif sera donc d'évaluer la valeur historique, patrimoniale et mémorielle du Château et de ce lieu historique. Ce projet de recherche collaborative entre le Musée et l'Institut convoque différentes disciplines de sorte que l'Institut prévoit organiser une journée d'étude où des membres poseraient un regard disciplinaire sur la valeur patrimoniale et mémorielle du lieu.

RÉPUQ : un nouveau regroupement en patrimoine au sein de l'UQ

Lors de la seconde journée du colloque de l'ACFAS le 8 mai 2018, les représentants des universités se sont entendus pour créer le Réseau patrimoines de l'Université du Québec (RÉPUQ) qui regroupe les chercheurs en patrimoine au sein du réseau de l'Université du Québec (UQÀM, UQO, UQTR, UQÀC, UQAR, UQAT et INRS). Le nom du regroupement rappelle la volonté de créer un véritable réseau au sein de l'Université du Québec. Le « s » ajouté à patrimoine évoque la pluralité des patrimoines culturels matériels et immatériels ainsi que le patrimoine naturel. Ce pluriel souligne également la multidisciplinarité du concept de patrimoine. L'objectif de ce réseau est de fédérer des chercheurs dans chaque composante du réseau de l'Université du Québec qui travaillent à différents aspects du patrimoine.

Le projet d'État des lieux du patrimoine constitue le projet central du *RÉPUQ*. Le congrès de l'ACFAS en 2019 sera centré sur ce projet de synthèse des différents champs du patrimoine.

YVES BERGERON